

Des calculs douloureux

Dans l'univers de la douleur, rien n'est plus *pétrifiant* qu'un *calcul* (***calculus***¹), parfois dit *Pierre* (***stone***), concrétion qui prend naissance dans diverses parties de l'organisme.

Qu'il soit muet ou symptomatique, le *calcul* peut se former dans les reins, la vésicule biliaire, les glandes salivaires et les poumons, entre autres.

Le processus lui-même se nomme *lithiase* (***lithiasis***). Il arrive que le suffixe *-lithé* entre dans les appellations spécialisées (*pneumolithe* correspond à *calcul pulmonaire*, donc à ***lung stone***). On connaît aussi *spermolithe* (*calcul des voies spermatiques*), *phlébolithe* (*calcul veineux*), *sialolithe* (*calcul salivaire*), etc.

En mode comparatiste, le cœur anglais balance parfois entre ***calculus*** et ***stone*** : le premier est issu de la plume des scientifiques, le second coule de la bouche du grand public. On oscille donc entre ***kidney stone*** et ***renal calculus***, ce dernier syntagme étant plus « savant ». Ce qui n'empêchera pas les médecins de parler aussi de ***kidney stone***, le cloisonnement n'étant point étanche.

En français, les choses peuvent aussi se corser. Les grands dictionnaires médicaux² parlent de *calcul* bien plus que de *Pierre*. Il en va de même des dictionnaires courants³ et des encyclopédies et dictionnaires participatifs⁴. Les rares fois où l'appellation *Pierre* y figure, elle sera généralement qualifiée de vieillissante.

On constate, dans l'ensemble de la francophonie (ou presque), que le terme *calcul* est très répandu dans le public. Même si l'on y retrouve aussi, occasionnellement, l'appellation *Pierre*.

Cependant, au Québec, la tendance est inverse, selon Usito. Sur nos rives, on note un étrange alignement des astres (désastre!), car on se trouve en présence d'un quasi-archaïsme doublé d'un régionalisme et triplé d'une cristallisation de la fréquence.

Comme si *Pierre* jouait le rôle d'un anglicisme de maintien, devenu l'émanation d'un « nostalgisme » (nostalgie lexicale), reconsacré par « mimétisme littéral » (*Pierre* = ***stone***) et faisant office de « monopole local » (dans le grand public au Québec, disparition de *calcul*).

Tant et si bien que, chez nous, *calcul* tend à s'opacifier (faut pas s'y fier?)... S'il est vrai que *Pierre* a la vertu d'être clair, il devrait cohabiter sagement avec le terme *calcul*. Autrement dit, et c'est le cas de le dire, on veillera à ce que *calcul* ne sombre pas dans l'oubli.

Procédons à de bons calculs pour éviter qu'on nous jette la Pierre.

Notes et références

- (1) Les termes anglais sont **en gras et en italiques**, les français *en italiques*
- (2) Gladstone, Manuila, Larousse médical, Meertens médical
- (3) Larousse, Robert, Antidote, Usito
- (4) Wikipédia français, Wikipedia anglais; Wiktionnaire et Wiktionary

Un grand merci à Francesca Viti, traductrice agréée et terminologue agréée, pour ses excellents conseils.

Chronique de Carlos del Burgo, terminologue agréé et traducteur agréé.

Lire les chroniques de termino